

Fête de la Communauté française de Belgique

Création

Mère de Guerre

d'Adolphe Nysenholc

*Prix littéraire du Parlement
de la Communauté française*

*Mise en scène :
Jacques Neefs*

**Gare de Watermael
Avenue des Taillis**
(sous réserve d'achèvement
des travaux)



**ou aux Ecuries de
la Maison Haute**

Du jeudi 28 septembre
au samedi 14 octobre
à 20h30

Relâche dimanches et lundis

P.A.F. : 14 € ;
12 € (carte senior) ;
8 € (- de 26 ans) ;
1,25 € (article 27)
Info : 02 663 85 50
Réservation obligatoire
au 02 660 49 60
ou www.lavenerie.be

"Mère de guerre" bouillonne de vie,
de passions inassouvies et de ques-
tions ensevelies. Son enracinement
dans la seconde guerre mondiale
donne à la question de l'amour son

tour tragique, mais l'essentiel se vit
dans le moment présent où il est
donné aux êtres séparés par la mort
de se retrouver enfin. Rafles, gares,
trains. Toutes ces images, évoquées,
reconstituées, sont dans nos mé-
moires. Familles déportées, familles
déchirées, familles disloquées.
Enfants perdus, enfants cachés, en-
fants sauvés. L'angle sous lequel est
traîtée la Shoah est original. Il n'est
pas question directement de camps
de concentration ou d'extermination,
mais de leur résonance aujourd'hui
dans la conscience d'un ancien
enfant caché, orphelin de guerre,
pour qui l'attente des disparus n'est
toujours pas terminée. La pièce
rend hommage à des héros de chez
nous, qui ont risqué leur vie pour
sauver un enfant de la déportation,
des "Justes entre les Nations".

Avec

- Grégoire Baldari, le fils
- Dolorès Delahaut, la mère
- Hassiba Halabi, la marâtre
- Pierre Hardy, le parâtre

et le quatuor

- Emilie de Halleux, violon
- Elize Pieniezny, violon
- Benoît Bursztejn, alto
- Leonor Palazzo, violoncelle

- Costumes : Marine Dubois
- Scénographie : Didier Lefèvre

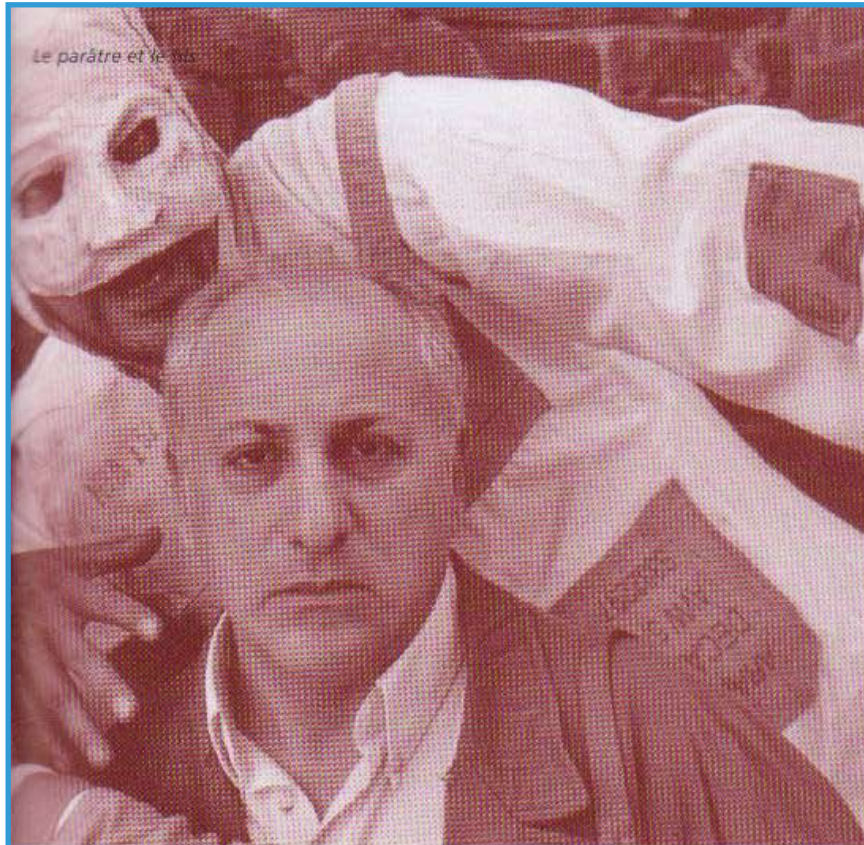


Le sujet de "Mère de Guerre" est
universel. Il s'agit d'un conflit entre
la mère naturelle et la mère "adop-
tive" et l'impossibilité pour le fils de
choisir entre les mères ennemies.
Etre père ou mère est-ce naturel ou
social ? Est-ce une fonction liée au
lien du sang ? Est-ce un costume
dont on peut se revêtir pour peu à
peu se faire reconnaître par l'enfant ?
Le don de soi ne suppose pas néces-
sairement la parenté, dans ce cas il
est "dépersonnalisé", mais pas pour
cela moins authentique, car il est
d'autant plus gratuit dans l'oblation.

Propos de l'auteur :

*"La pièce rend hommage aux sauveurs,
mais non pas sur le mode d'une célé-
bration officielle. On voit les person-*





Le parâtre et le fils



Propos de Jacques Neefs

"C'est le parcours de ce fils qui a mis toute une vie pour combler son vide immense, qui donne une vision toute intime et personnelle d'un drame qui a par ailleurs meurtri des millions de vies. Mais des millions de vies, c'est abstrait tant qu'elles n'ont pas pris la forme, ne fût-ce que d'un seul visage. Dans la tradition démonologique juive, les mauvaises âmes, appelées dibbouk, venaient tourmenter les vivants. Dans Mère de Guerre, c'est le cas de la jeune mère morte en déportation et qui, revenue en fantôme, cherche le repos en son fils survivant. L'errance du juif s'arrête un moment. La mère pourrait être en paix avec elle-même, mais la rivalité avec la mère adoptive la renvoie dans diaspora éternelle".

nages vivre la question du sauvetage à travers le conflit des passions. (...) Comment être une femme qui aime l'enfant d'une autre avec la crainte que l'on pourrait vous dire que vous avez peut-être souhaité quelque part le non-retour. Et comment être une jeune mère injustement morte trop tôt sans être jalouse de celle qui a pu vivre toute une vie avec votre enfant perdu. (...) La pièce est introduite par le huitième quatuor de Chostakovitch dédié "à la mémoire des victimes de la guerre et du fascisme". Les quatre comédiens prennent le relais des musiciens à travers une étrange chorégraphie qui fait penser à la danse de mort dans le film Le Dibbouk.

A. Nysenholc

Production Act-Hours et la Vénérie. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française, Direction générale de la culture, Services du théâtre et de la musique. Pièce rééditée aux Editions Lansman